SSRQ, IX. Abteilung: Die Rechtsquellen des Kantons Freiburg, Erster Teil: Stadtrechte, Zweite Reihe: Das Recht der Stadt Freiburg, Band 8: Freiburger Hexenprozesse 15.–18. Jahrhundert von Rita Binz-Wohlhauser und Lionel Dorthe. 2022.

https://p.ssrq-sds-fds.ch/SSRQ-FR-I\_2\_8-91.0-1

# 91. François Bondalla – Anweisung, Verhör und Urteil / Instruction, interrogatoire et jugement

1635 März 19 - 1637 November 14

François Bondalla aus Cheiry wurde von einer hingerichteten Hexe angezeigt. 1635 wird er befragt und mit einer Mahnung entlassen. 1637, also zwei Jahre später, wird er erneut der Hexerei verdächtigt. Er wird befragt, aber freigelassen.

François Bondalla, de Cheiry, a été accusé par une sorcière déjà exécutée. En 1635, il est interrogé, mais libéré avec un avertissement. Deux ans plus tard, en 1637, il est à nouveau suspecté de sorcellerie. Il est interrogé, mais libéré.

### 1. François Bondalla – Anweisung / Instruction 1635 März 19

Process Uberstein

Franceois Bondalla de Cheirie et Marguerithe Gauffin aussy dudit Cheriere touts deux acculpez par Clauda du Tey, executee, d'estre sorciers. Die frouw mitt abtrag kostens ledig mitt geding, das die kinder sie allzyt stellend, wo vonnothen. 15 Bondalla soll durch die herren des grichts examiniert unnd relatiert werden.

Original: StAFR, Ratsmanual 186 (1635), S. 231.

## 2. François Bondalla – Verhör / Interrogatoire 1635 März 19

**Jaquemard** 

19 martii 1635, judex h großweibel<sup>1</sup>

H Gasser, h burgermeister<sup>2</sup>

Boccardt, Techterman, Haberkorn

Strow

Weibel

a-3 &.-a Françoys Bondalla de Cheiry, jurisdiction de Surpierre, enquis pourquoy il tenoit prison, a respondu n'en sçavoir la cause, qu'une femme l'avoit accusé a tort, qu'estant confronté avec elle il luy dict qu'elle luy faisoit tort faussement. / [S. 89]

Interrogé s'il n'avoit offensé Françoys Garçon, a dict qu'il a ehu une riotte et querelle avec ledit Garçon, toutteffoys sans venir aux coups; laquelle dispute estoit provenue a cause de ce que ledit Garçon tenoit le party de Rosset, avec lequel le prisonnier estoit en dissension; qu'il tient le prenommé Garçon pour homme de bien; qu'apréz ladite querelle, ledit Garçon vint dans huict jours au logis du prisonnier sain et alaigre; que si quelque meschef est arrivé audit Garçon, telz encombriers arrivent souvent. Il prie Dieu que tous ceux qui maleficient les gens soient rigoureusement chastiez.

Enquis combien de tempz une servante appellee Baillif l'avoit servy et s'il ne sçavoit d'ou certaine indisposition dont elle est atteincte luy estoit arrivee, a respondu

10

20

que ladite servante l'avoit servy l'espace de demy an; qu'estant mallade, elle s'en alla chez monsieur de Prevondavaux, qu'il ne sçavoit de l'indisposition de ladite chambriere, hormys d'un bras.

Enquis si lors qu'on vit certaines chandellettes dans sa maison, un poullin ne luy devint mallade, a dict qu'il ne sçait aucune chose desdites chandellettes; quand au poullin, qu'il avoit esté frappé d'un autre cheval, qu'a present il est sain, qu'il ne le vendroit / [S. 90] pour cinquante escus. Il regrette le tort qu'on faict aux gens, que la susdite femme qui l'a accusé et laquelle a esté executé a mort, a ehu une haine et rancune contre luy, pour ce que voullant elle achepter des grains de luy, et n'estant la commodité du prisonnier de les vendre, elle le menaça et dict qu'il s'en repentiroit.

Interrogé pourquoy il estoit coustumier de parler seul, a dict qu'il ne sçait en soy s'il parle seul, hormys quand il prie.

Enquis s'il n'avoit envoyé des breselz au susmentionné Garçon, le nie entierement.

Il nie aussy avoir esté blasmé sans ressentiment; vray estre que en la cause de Rosset, certaines parolles furent laschees, mais que le magistrat y mist le holas et assopist les parolles.

Sur les propositions, pourquoy il avoit apprehendé son saisissement a Surpierre et de l'apprehension mys sa teste sur la table b-de la maison de ville-b, pourquoy il juroit et pour quelle raison certaine fille possedee le blasmoit, a respondu qu'il n'avoit aucune peur estant saisy, qu'il mist la teste sur la table dudit poille, a cause qu'il estoit las, y ayant esté toutte la nuict; qu'il ne jure pas contre la verité ny vainement, / [S. 91] et qu'il ne sçait aucune chose de ladite possedee, niant les articles de l'examen.

- Original: StAFR, Thurnrodel 13, S. 88–91.
  - <sup>a</sup> Hinzufügung am linken Rand.
  - b Hinzufügung oberhalb der Zeile mit Einfügungszeichen.
  - 1 Gemeint ist Peter Krummenstoll.
  - <sup>2</sup> Gemeint ist Peter Reyff.

## 3. François Bondalla – Urteil / Jugement 1635 März 20

#### Gfangne

30

Franceois Bondala, so alle sachen, was wider inne züget worden, füglich endtschuldiget und verspricht. Ist erlassen mitt abtrag costens und ernstiger manung, wyll die nachpuren für inne pittend.

Original: StAFR, Ratsmanual 186 (1635), S. 235.

# 4. François Bondalla – Anweisung / Instruction 1637 Oktober 31

Proces Surpierre

Franceois Bondala schon hievor und jetz wider von nüwen accolpiert. Do man uff ein nüws ein examen uffzunemmen uff gefallen gebothen, ist bestätiget. Er soll har gefürt werden.

Original: StAFR, Ratsmanual 188 (1637), S. 594.

#### 5. François Bondalla – Verhör / Interrogatoire 1637 November 7

Keller

7 novembris 1637, judex h großweibel<sup>1</sup>

H Brodardt, h burgermeister<sup>2</sup>

Techterman, Schrötter

Brünißholz

Weibel

a-3 & -a. Françoys Bondola de Cheiry, enquis pourquoy il tenoit prison, a dict que Michel Dutey l'avoit accoulpé, auquel estant confronté ledict Dutey luy dict qu'il l'avoit veu avec Jacques dau Bou, es bas de Villarsel<sup>3</sup>, ce que le prisonnier nie entierement b-& dict-b qu'il ne sçait ou ce que ledict Jacques dau Bou est, qu'il y a plus de dix ans qu'il ne l'a veu, ou parlé avec luy, qu'il n'a onques ehu aucun

affaire ny rancune contre le prenommé Michel. Il dict n'avoir menacé aucun aux encheres des diesmes ; vra

Il dict n'avoir menacé aucun aux encheres des diesmes ; vray estre / [S.~466] qu'il alla lors boirre avec Jacques Joquier, sa fiancé & luy dict que jamais il ne l'oublieroit, mais non pas a mauvaise intention.

Il nie d'avoir jetté des maudisons & qu'on l'ayt blasmé sorcier ou meschant homme en sa presence. Il nie aussy d'avoir esté a la Joux de l'Arrest. Il advoue d'avoir cy devant esté accusé d'une sorciere, qu'il avoit esté au bas de l'Auge avec elle, <sup>c-</sup>mais qu'elle luy feit tort<sup>-c</sup>. Crie mercy.

Original: StAFR, Thurnrodel 13, S. 465-466.

- <sup>a</sup> Hinzufügung am linken Rand.
- b Hinzufügung oberhalb der Zeile mit Einfügungszeichen.
- c Hinzufügung am linken Rand mit Einfügungszeichen.
- Gemeint ist Beat Jakob von Montenach.
- <sup>2</sup> Gemeint ist Tobias Gottrau.
- 3 Il existe plusieurs villages nommés Villarzel ou Villarsel dans le canton de Fribourg, mais selon les autres mentions de lieux faites dans le procès, il faut privilégier la provenance broyarde.

10

# 6. François Bondalla – Anweisung / Instruction 1637 November 9

#### Gfangner

Franceois Bondala de Cherie riere Surrepierre für welchen syn bruder der lieutenant unnd fründtschafft umb gnad anhalten. Ist jetz zum ander mal der hexery anklagt. Das examen ist zwar nit wytloüffig alls allein syner wucherischen contracten. Bekhendt nichts, dan das er mait synem ankläger khein span noch zwytracht gehebt, in alle weg der anklag halber habeb er ime unrecht gethan. Urthel yngstelt, soll hierzwüschen im anderen kalt des Kellers gethan werden.

- original: StAFR, Ratsmanual 188 (1637), S. 613.
  - <sup>a</sup> Korrektur überschrieben, ersetzt: k.
  - b Korrektur auf Zeilenhöhe, ersetzt: th.

### 7. François Bondalla – Urteil / Jugement 1637 November 14

#### 15 Gfangne

 $[...]^{1}$ 

Franceois Bondala v<sup>a</sup>on Cheiri riere Surrepierre jetz zum anderen mal der hexery verdacht unnd accoulpiert. Wyll das examen nit wytloüffig unnd nichts eigendtlichs noch an tag kommen, das er <sup>b</sup>-was böses-<sup>b</sup> gestiffet habe. Mit abtrag khostens ist ledig erkhendt.

Original: StAFR, Ratsmanual 188 (1637), S. 628.

- <sup>a</sup> Korrektur überschrieben, ersetzt: z.
- b Korrektur auf Zeilenhöhe, ersetzt: bos.
- <sup>1</sup> Ce passage concerne le procès mené contre Ulli Chollet. Voir SSRQ FR I/2/8 92-18.